

cette équipée juvénile; ce sont, pour la plupart, ou des étrangers ou d'anciens élèves, avocats ou autres. Un des plus tristes acteurs de ces scènes dévergondées est même un homme d'âge, M. Foucher de Careil, de France, qui a promené sa personnalité versatile du Congrès de la libre pensée de Gand au Congrès catholique de Malines, du Congrès catholique de Malines au Congrès inqualifiable de Liège, en attendant, sans doute, qu'une quatrième couleur de congrès lui permette de tourner au quatrième vent du ciel.

"Deux catégories distinctes d'étudiants, dit la brochure de la *Gazette de Liège*¹, ont poussé à l'œuvre du Congrès: les uns, les moins nombreux peut-être, sont les instruments intelligents de la libre pensée et du radicalisme; les autres, et nous voulons croire que la plupart appartiennent à ce parti, ont été séduits par un enthousiasme inconsidéré. Ils se flattaient de maintenir leur assemblée internationale dans une atmosphère de calme et de modération; le vent démocratique a passé sur leurs projets, et, dès la première séance, il a dissipé ces précautions fragiles et les petites mesures de leur demi-prudence. Nous rendons justice aux amis de la modération; mais force est de le reconnaître: ils ne comptent déjà plus pour rien dans le Congrès, maintenant au pouvoir des avancés."

Nous reconnaissons, de plus, que les acclamations enthousiastes des approbateurs ont été entremêlées, et peut-être équilibrées par les protestations indignées de jeunes gens énergiques.

Après avoir fait ces réserves, nous allons reproduire quelques-unes des phrases qui résument les propositions émises. Des lecteurs seront peut-être étonnés de voir figurer dans notre publication ces impiétés et ces blasphèmes; nous avons hésité à le faire, mais c'est une nécessité du moment. Si nous ne mettions les phrases mêmes sous les yeux, on ne croirait pas à quelles violences révolutionnaires, à quelles impiétés, à quels blasphèmes le Congrès s'est livré. "Il faut qu'on sache, dirons-nous avec la *Gazette de Liège*, jusqu'à quelles abominations de la pensée peut conduire le libre-examen tant de fois proclamé par nos adversaires! Il faut que la bourgeoisie apprenne avec quelle épouvantable logique le mépris de Dieu conduit au mépris de tous les véritables droits de l'homme: liberté, propriété, vie! Il faut que chacun sache quels projets monstrueux nourrissent ces révolutionnaires; quelles sanglantes horreurs ils acclament et se promettent d'imiter. Il faut que nul n'ignore à quel point certains de ces jeunes gens, résolus à guider le monde dans des voies nouvelles, sont les représentants les plus dignes et les plus autorisés de tous les grands principes d'ordre et de conservation sociale (comme les a appelés M. Piercot.) Il faut enfin qu'en entendant les uns proférer, les autres applaudir ces monstruosité, il faut que tout père de famille comprenne quels fruits peut produire l'enseignement universitaire libéral."

III

Nous avons extrait du compte-rendu publié par la *Gazette de Liège*, les passages suivants, ramenés ici à deux titres distincts: l'ordre social et politique, l'ordre

¹ *Congrès international des Etudiants*. 21 octobre-1er novembre 1895. "Compte-rendu par la rédaction de la *Gazette de Liège*. — C'est de cette brochure que nous avons extrait les passages reproduits entre guillemets.